

# THÉÂTRE

EVENEMENTS DRAMATIQUES ET MUSICAUX

# MUSIQUE

VUES ANIMÉES, VAUDEVILLE, RADIO, ETC.

## KEITH'S THEATRE OTTAWA

SEMAINE COMMENÇANT LUNDI LE 1er FEVRIER  
Six Actes de Vaudeville Keith-Albee.

HARRY AMES ET CIE.

"SHOE ECHOES"

Présentant Bernice Jarrot, Jack Girard, Nellie Queally.

LES MULES INSTRUITES DE FINK

Le succès équestre du Vaudeville.

BEN RODERO et  
DAN MALEY

"Demande-moi quelque  
chose"

JOHNNY MURPHY

DICTONS ET FARCES  
POPULAIRES

Jane et Ginger Rodgers  
dans  
"SORTIS DU COLLEGE"

SAWYER ET EDDY  
dans  
Une nouveauté aérienne.

ATTRACTION EXTRAORDINAIRE  
SONOLOGUE NOUVEAUTE ILLUSTREE

SUR L'ECRAN

"THE BEST PEOPLE"

Une production Paramount avec Ester Ralston, Warner Baxter.  
Fables d'Esop, Comédie, Nouvelles Hebdomadaires du Keith.

Représentations continues, 1 à 11 p.m.  
Matinées: 15-30c, Loges 40c. Soirées: 40-60c. Loges: 75c  
Vaudeville: 12-30c, 5-30c et 8-30c. Grand sujet: 1, 4, 6, 45  
et 10 c.

1. - En lisant votre journal.  
2. - En lisant votre journal.  
3. - En lisant votre journal.  
4. - En lisant votre journal.  
5. - En lisant votre journal.

OTTAWA SCHOOL  
OF MUSIC

ART DRAMATIQUE ET  
EXPRESSION

ARTHUR H. HOWELL,  
Directeur.

326, rue LYON, coin Somerset.  
Tél. Queen 416

A NOS LECTEURS

Vous ne sauriez croire le bien  
que vous ferez à notre journal en  
achetant de nos annonces et en  
leur disant que vous avez vu  
notre annonce dans "Le Canadien".  
Nous comptons sur votre enco-  
uragement.

Pour Vos Épargnes

Votre Première Pensée C'EST LA

## SECURITE

Ouvrez un compte chez nous et vos épargnes por-  
teront la garantie de toutes les ressources de  
LA PROVINCE

Devenez un déposant aujourd'hui et jouissez  
de la sécurité en plus d'un service courtis.

La Caisse d'Épargne de la Province d'Ontario  
Succursale d'Ottawa:

181, rue Sparks A. C. Smith, gérant  
14 autres succursales.

DEMANDEZ

## RHUMATICIDE

"LE TUEUR DE RHUMATISMES"

Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATIS-  
MALES, Lumbago, Néphrite.

RHUMATICIDE

Détruit l'Acide Urrique, fait cesser pour toujours la Sciatique,  
la goutte et les maux de reins—90 pastilles \$1, C.O.D. -1.15  
Envoyez votre adresse pour Informations.

NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC., 267 St-Denis, Montréal

## Billet d'Abonnement

LE CANADIEN,  
329 rue Dalhousie,  
Ottawa, Ont.

Ci-joint la somme de deux dollars pour un an d'abonnement  
à votre journal.

Nom

Adresse

A NOS LECTEURS: Veuillez remplir le blanc ci-haut et l'adresser à  
nos bureaux et notre journal vous sera livré à domicile.

## Chronique Musicale

LA MUSIQUE PRÔNE PAR UN  
MEMBRE DU PARLEMENT

Les hommes du commerce et de  
l'industrie aux Etats-Unis ont tou-  
jours accordé une place importante  
à la musique reconnaissant son  
influence et sa valeur. Il nous ar-  
rive aujourd'hui de Londres, l'opi-  
nion d'un membre du Parlement, le  
Très Honorable J. R. Cynes, qui  
nous dit ce qu'il croit la musique  
capable de faire. Citons une partie  
de son discours: Il dit:

"La musique joue un grand rôle  
dans la vie de la plupart d'entre  
nous. Il existe, il est vrai, des per-  
sonnes qui n'en subissent point  
l'influence et qui n'y trouvent au-  
cun plaisir, mais ils ne sont qu'une  
infime minorité comparée à la  
grande masse de ceux qui, depuis  
des générations, ont toujours trou-  
vé dans cet art sublime, confort et  
bonheur. Que ce soit au point de  
vue de simple moyen de jouissance  
ou de passe temps ou que ce  
soit comme une étude artistique sé-  
rieuse, la musique offre un intérêt  
fort grand et cause maintes joies  
à la grande majorité de la race hu-  
maine.

De toutes phases de la musique  
qui exercent une influence sur les  
esprits des hommes, des femmes et  
des enfants, la musique au foyer  
est peut-être celle qui soit la plus  
appréciée et la plus utile. Tous  
admettent que la vie du foyer et  
l'influence qui en résulte sont des  
éléments importants dans la vie  
d'une nation.

S'il en est ainsi et si la vie fa-  
miliale est le plus puissant res-  
sort de l'existence d'un peuple, il est  
clair que toute influence qui rend  
plus active la vie du foyer et unit  
davantage les membres d'une fa-  
mille dans un bon commun, les rend  
plus heureux et leur fait une exis-  
tence plus agréable, est une in-  
fluence d'une valeur vitale pour la  
nation.

Même en laissant ce point de vue  
important de l'influence sur la na-  
tion, la musique a une importance  
unique au point de vue familial mé-  
me. Unissez la famille dans des  
liens plus serrés, les portant à s'u-  
nir dans leurs actions et leurs inté-  
rêts communs et vous créez une  
atmosphère de bonheur et de suc-  
cès. Donnez aux jeunes de la mu-  
sique et faites en sorte qu'ils en  
exécutent eux-mêmes. La musique  
est un apôtre social et donne aux  
jeunes une arme contre les influen-  
ces iniques qu'ils sont sûrs de ren-  
contrer dans la vie. La musique  
active la vie sentimentale, émo-  
tionnelle et sociale, la rendant meil-  
leure et plus utile et éliminant les  
influences d'ordre inférieur, créant  
une impression durable dans les  
jeunes esprits, impression qui leur  
rendra la vie plus saine et plus heu-  
reuse.

## PLUSIEURS ATTRACTIONS NOUVELLES AU PROGRAMME DE VAUDEVILLE DU KEITH POUR LA SEMAINE PROCHAINE

HARRY AMES ET COMPAGNIE DANS UN ACTE UNIQUE DE DAN-  
SE, "SHOE ECHOES", EST L'ATTRACTION PRINCIPALE. —  
DES CHANSONS EXPLIQUES ET DU CHANT EN SOCIÉTÉ  
COMME ATTRACTIONS ADDITIONNELLES.

Harry Ames est quelque fois ap-  
pelé le "David Warfield de Vaude-  
ville", vu son habileté comme ac-  
teur de rang. Dans "Shoe Echoes",  
l'attraction principale au pro-  
gramme de vaudeville Keith-Albee pour  
la semaine prochaine au théâtre lo-  
cal Keith, M. Ames a plusieurs op-  
portunités de démontrer ses talents.  
La pièce est une fantaisie de danse  
avec Ames dans le rôle d'un sa-  
vateur qui raconte l'histoire de cha-  
que paire de chaussures qu'il ré-  
pare, et alors les histoires sont vi-  
suelles dans la danse par un trio  
d'artistes terribles accomplis  
dans Bernice Jarrot, Jack Girard  
et Nellie Queally. Les Ames et  
compagnie ont un acte unique  
à plusieurs points de vue, d'abord  
au fait que ces animaux ont plus d'es-  
prit qu'on croit. L'acte est encore  
plus intéressant par la présence de  
Jim Dump, qui est le seul animal  
entière de la troupe. Jim n'est pas  
seulement rebelle mais ne peut  
être monté. Il est le bouffon de son  
espèce et provoque plus de rires  
qu'une douzaine de comédiens à la  
face crayonnée. Ben Rodera et  
Dan Mailey sont une paire de comé-  
diens qui sont certains de plaire  
dans "Ask Me Something". Ils  
chantent, dansent et jouent un  
nombre d'instruments musicaux  
tout aussi bien.

Johnny Murphy dit qu'il est né  
avec un sens d'humour et que le  
premier mot qu'il ait balbutié fut  
une plaisanterie. Les habitudes du  
Keith alimenteront son genre et sa  
voix mélodieuse dans "Timely To-  
day".

SOMMITES DE L'HISTOIRE  
MUSICALE

(Traduction libre en prose de poé-  
sies publiées par Co-Ed dans le  
Globe, le 28 novembre 1925.)

HAYDN — 1732-1809.

Haydn était un enfant sans  
beauté mais à l'esprit enjoué, bon  
et bémol. Il était l'un d'une nom-  
breuse nichée, pauvre autant que  
pauvre puisse être, mais tous et  
chacun aimait la musique et cha-  
cun aimait la harpe de leur père  
ils se réunissaient pour jouer  
chacun de leur instrument propre.  
Haydn plein de tours enfantins,  
jouait du violon sur de petits bâ-  
tons, battant la mesure et atten-  
dant le moment où le père disait  
d'un ton sans réplique: "C'est le  
temps de vous mettre au lit."

Un jour l'enfant fut envoyé à  
l'école de Hambourg et là apprit la  
notation musicale en même temps  
qu'un peu de mathématiques. Plus  
tard, forcé de gagner son pain,  
vivant seul dans la grande  
ville, mal nourri et souvent sans  
un croûton de tout le jour, il con-  
tinua pourtant d'étudier sa mu-  
sique. Au milieu de toutes ces souf-  
frances il perdit presque courage  
et sa foi même chancela comme son  
amour pour l'art. Pourtant il con-  
tinua avec lenteur et persévérance  
et il fit, au monde, connaître son  
génie.

Haydn écrivit la fameuse "Créa-  
tion", que maintes nations ont  
chantée et aimée et il est aussi con-  
nu comme le père de la symphonie.  
Sa vie fut une vie de bonté et d'ab-  
négation et il mourut estimé de  
son, aimé et admiré jusqu'à son  
dernier jour.

REPLIQUE DE HANDEL

"Votre Majesté", je n'avais pas  
l'intention d'amuser, mais bien de  
rendre le monde meilleur", répon-  
dit Handel au roi d'Angleterre qui  
lui disait combien l'oratorio "The  
Messiah" lui avait plu.

Il est donc vrai de dire que le  
statut de la musique a changé avec  
les âges. Il est de fait que la mu-  
sique est d'abord, un appel aux  
émotions ce qui fait qu'un grand  
nombre de personnes ne la considé-  
rent que comme une source de ré-  
création, sans aucune autre influen-  
ce que celle qu'elle exerce sur les  
sens. Mais la musique a une valeur  
beaucoup plus noble que cela.  
Celui qui y cherche l'émotion des  
sens seule l'y trouvera, certes, mais  
celui qui veut son influence sur  
l'esprit et le cœur, verra aussi ses  
désirs satisfaits.

L'homme vertueux qui tombe  
dans l'infortune se distingue enco-  
re davantage par sa noblesse, ainsi  
un tison renversé fait remonter sa  
flamme.

## THE "WANDERER" AU THEATRE REGENT

Le programme de la semaine  
prochaine, au théâtre Régent, com-  
portera un grand film, "The Wan-  
derer." L'enfant prodige quitte  
la demeure paternelle pour se lan-  
cer dans la vie et devenir un hom-  
me par lui-même. Il s'en va vers  
la ville sous la direction d'un ver-  
chand. Dans ce temps comme au-



Une scène dans "The Wanderer"  
ou "L'Enfant Prodige" au théâtre  
Régent, toute la semaine prochaine.

aujourd'hui il y avait des sirènes, des  
joueurs et des usuriers le long de  
la route.

Ses mauvais instincts l'empor-  
tant sur sa volonté il écoute les  
conseils de ses mauvais amis et  
devient la proie du vice.

William Collier fils joue le rôle  
de Jether, le jeune compagnon. Er-

nest Torrence incarne Mentor et  
Greta Nissen est la nouvelle Cal-  
lypso.

Wallace Beery, Tyrone Power et  
Kathleen Williams complètent la  
distribution de cette production  
composée par J. T. O'Donohue, d'a-  
près la pièce du même nom. Raoul  
Walsh en est la direction.

C'est sur le sort des mission-  
naires des premiers temps de la  
Californie prêchant l'Evangile  
aux indiens et aux premiers colons  
que se déroule la parabole moder-  
ne du Fils Prodige. L'endroit  
précis, situé à plusieurs milles de  
Los Angeles, fut jadis le site d'une  
forteresse.

L'écran ne mettra jamais sous  
vos yeux de pièce plus glorieuse-  
ment inspirée que "The Wanderer".  
L'histoire immortelle de l'enfant  
prodige.

Des simples joies de la ferme à  
la débauche d'une grande ville lu-  
brique.

De l'amour innocent d'une petite  
bergère à la fascination d'une  
séduisante sirène.

D'une richesse luxueuse à la plus  
pitoyable pauvreté.

De la fierté et du bonheur de la  
jeunesse à la dégradation d'un pa-  
ria implorant son pardon.

Voyez ce spectacle grandiose  
plus imposant que les scènes mer-  
veilleuses des "Dix Commande-  
ments".

50 ANS A L'ECOLE

Détroit. — Mlle Elisabeth Da-  
vey, à la fin de janvier prendra sa  
retraite comme institutrice après  
avoir enseigné pendant 50 ans. Elle  
a débuté en 1875 à un salaire de  
\$37.50 par mois.

## LA CAMPAGNE LIBERALE DANS QUEBEC...

Suite de la page 5.

est celui qui envoyait les nôtres se  
battre dans les Flandres. C'est lui  
qui, par sa loi de conscription a  
rempli les cimetières des Flandres  
de 60,000 Canadiens. S'est-il amé-  
dés depuis? S'est-il corrigé? A-t-il  
eu la contrition parfaite? Et M.  
Taschereau répond: "Non".

Et voilà la campagne menée en  
faveur d'un tarif bas et d'une pro-  
tection raisonnable!

UNE AFFICHE

J'ai une autre affiche, imprimée  
en faveur de l'honorable député de  
Sherbrooke (M. Howart). Tout à  
l'heure, l'honorable député de St-  
Hyacinthe-Rouville me reprochait  
d'appliquer mon raisonnement à  
toute la province. Je lui ai répondu  
que certains comités avaient peut-  
être échappé à cette campagne de  
fausses représentations, mais je  
prétends qu'elle s'est étendue à la  
grande majorité des circonscrip-  
tions de cette province. Voici une  
affiche adressée aux électeurs de  
Sherbrooke:

Votez pour C. B. Howard, le candi-  
dat du peuple.  
Un vote pour Worthington est un  
vote pour Meighen l'auteur de la  
conscription, du fanatisme et de  
tous les scandales de la guerre.  
Il n'a pas de programme. Il n'est  
pas candidat libéral, il est candidat  
du peuple.

Voilà comment se plaide la cause  
du tarif bas ou modéré dans la  
ville de Sherbrooke, milieu protec-  
tionniste! Je ne veux pas retentir  
la Chambre...

Des voix: Prenez votre temps.

ET DANS MATANE

M. Doucet... mais je tiens à  
traiter tous les honorables députés  
également et à n'en oublier aucun.  
Voici une circulaire de quatre pa-  
ges adressée aux électeurs de Ma-  
tane, ça se rapproche de chez  
nous, circulaire à l'attention de  
la signature et dont l'origine sem-  
ble inconnue, mais que l'on ne peut  
certes attribuer aux  
amis de M. Meighen ou de M. Pa-  
tenaude. Elle dit:

Il fut le principal instigateur de  
la conscription, qui révoilait tous  
les instincts de notre nationalité.  
Naturellement, celui-là c'est  
Meighen.

Il traqua notre jeunesse sur tou-  
tes les places publiques et jusque  
dans leurs foyers.

Il provoqua dans la ville de Qué-  
bec des émeutes qu'il fallut répri-  
mer dans le sang.

Il laissa insensé toute notre race  
par ses journaux et par un pitre du  
nom de Harry Jander.

Il n'eut pas un seul ministre ca-  
nadien-français élu dans son cabi-  
net.

Comment peut-on le lui repro-  
cher, puisque la province de Qué-  
bec ne lui a pas fourni d'adhesi-  
ons, et aux dernières élections  
non plus.

L'hon. M. Cannon: Il pouvait  
hoisir l'honorable député.

M. Doucet: Le cabinet actuel en  
compte peut-être 6, pires, sans ex-  
tices, indépendamment de ce

qu'ont à souffrir la minorité des  
Canadiens-français dans les autres,  
re cesse d'activer la haine de races,  
les préjugés, la colère? Les minorités  
canadiennes-françaises des autres  
provinces ne devraient pas être  
forcées de subir les conséquences  
de cette étroitesse d'esprit de parti.  
Cette campagne de préjugés aura-  
t-elle une fin? Sans contredit, mon-  
sieur l'Orateur, nous devrions mé-  
riter ces appels aux passions, abor-  
der de plus haut, la discussion des  
problèmes et reléguer dans l'oubli  
cette question de la conscription.

où ils sont à l'abri de tout  
jusqu'à la fin de leurs jours.  
Ham Lyon Mackenzie King, le  
ministre du Canada, sans ac-  
tionner ceux qui siègent autour  
lui et qui ont appuyé tous les  
jets de cette nature. Cependant  
en face de toute la population  
canadienne-française, ils nous ont  
leur campagne de haine de ra-  
ce de préjugés de religion et de  
re pour leur propre satisfaction  
leurs fins politiques.

QUI EST RESPONSABLE DE NO-  
TRE PARTICIPATION A  
LA GUERRE?

Qui est responsable de tout cela  
après tout, sinon le parti libéral,  
qui le premier a envoyé des soldats  
canadiens au front sud-africain?  
Qui, à la suite du premier ministre  
de cette époque, a déclaré en 1914  
que nous étions en guerre et qu'il  
était de notre devoir d'y participer?  
Sir Wilfrid Laurier est le premier  
qui à Ottawa même a dit qu'il fal-  
lait sacrifier pour cette guerre jus-  
qu'au dernier de nos citoyens et  
jusqu'à notre dernier sou. De 1914  
à 1917 il a appuyé tous les projets  
de guerre, et tous ses partisans,  
s'en voient ici et après-midi, ont  
été en faveur de tous les budgets  
de guerre adoptés à chaque session  
de ce Parlement. Il sied mal à  
mes amis canadiens-français de la  
droite, bien qu'ils forment 60 p.  
100 de ce parti, de faire appel à  
mes compatriotes de Québec et des  
autres provinces au sujet de la  
conscription. Depuis son arrivée au  
pouvoir en 1921, Mackenzie King  
a fort bien récompensé ceux qui ont  
abandonné sir Wilfrid Laurier et  
sont passés dans l'autre camp pour  
insérer la loi de conscription dans  
nos Statuts. Inutile pour moi de  
citer aucun nom; nous en avons dans  
la magistrature, dans les commis-  
sions publiques, plusieurs au Sénat.

GRUPE DE MINORITE

Comme je l'ai fait observer  
début, ma tâche n'est pas ardue  
mais je dirai à mes honorables  
amis de la droite qu'ils sont un  
de minorité à la Chambre, qu'ils  
ne sont que cent un membres  
condition que le premier ministre  
soit élu lui-même dans Prince-  
bert. S'ils comptent administrer  
le pays de la façon dont ils se  
conduisent dans la dernière cam-  
pagne électorale de la province  
Québec, ils se trompent main-  
tenant, parce que les membres  
de cette Assemblée et le peuple  
canadien ne se laisseront pas en-  
fermer dans cette tourmente de  
nouveau.

PRENONS GARDE

En terminant, je conseille  
mes amis du parti libéral de  
tenir de la séance de cet après-  
midi. Depuis 1917, nous n'avons  
eu un représentant du parti con-  
servateur dans cette Chambre qui  
plaidât en faveur des droits  
minoritaires canadiens-français  
dans les autres provinces, et  
députés ministériels ont cru  
pour faire mousser leurs pro-  
pos, ils ont fait bon usage de  
leurs préjugés politiques et  
cris de races. Mais prenons  
garde! L'heure est venue de resser-  
mer les liens de l'amitié et de l'unité  
nationale et de travailler à la  
grande œuvre.

L'ETERNELLE HISTOIRE DU PREMIER  
MOUTON NOIR

Egal aux "Dix Commandements"  
Sinon meilleur.



Avec ERNEST TORRENCE  
GRETA NISSEN  
WILLIAM COLLIER, Jr.  
WALLACE BEERY

VOYEZ LA DESTRUCTION DE BABYLONE

Le plus terrible spectacle des temps.

La destruction de Sodome et Gomorre.

Commencant  
Samedi  
5 représentations  
par jour—5.  
1.00, 3.00, 5.00,  
7.00 et 9 hrs.

## VOS IMPRESSIONS

SI VOUS recevez un catalogue bien fait, dont les  
illustrations sont bien imprimées, votre pre-  
mière IMPRESSION est que la maison qui  
vous l'envoie possède des marchandises de  
première qualité.

SI VOUS voyez dans un journal une annonce bien  
rédigée et de belle apparence, votre première  
IMPRESSION est de la lire et d'en faire votre  
propre.

SI VOUS voyez dans une vitrine une affiche ou  
une pancarte bien faite et imprimée de façon  
à mettre en évidence ce qui frappe le plus  
l'intelligence, votre première IMPRESSION  
est de vous arrêter pour en lire les détails.

SI VOTRE première IMPRESSION, en lisant ces  
quelques lignes est que nous avons raison,  
confiez-nous vos autres IMPRESSIONS.

Le Canadien Limitée

TEL. R. 6866.

320 RUE DALHOUSIE

## Docteur Adolphe Drouin

(DES HOPITAUX DE LONDRES, PARIS ET LYON)

Spécialités:

Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Consultation: 10 à midi, 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.

TEL. RIDEAU 4789—RES. SHER. 8375.

95, RUE RIDEAU,

OTTAWA

## La conscription

Je sais encore que, bien que nos  
ressources s'efforcent de faire por-  
ter aux conservateurs la responsa-  
bilité de la part que le Canada a  
prendre aux guerres extérieures  
puis la confédération, il n'en est  
moins vrai que ce sont les moti-  
vations apportées en 1908 à la  
loi de la milice qui ont permis l'ex-  
tension de troupes canadiennes  
sur la guerre d'Europe.

EST LAURIER QUI A DIT JUS-  
QU'AU DERNIER HOMME ET  
LE DERNIER SOU

Le chef du parti libéral a fait  
savoir devant le Parlement ce qu'il  
pensait de la participation du Ca-  
nada aux guerres extérieures. On trou-  
vera ses paroles rapportées dans le  
"Soleil", numéro du 25 septembre  
1914. Voici comment il s'exprima